

Vous avez dit "toxicomanie"? : Comment en parler?

Autor(en): **Gentil, Pierre-Alain**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **57 [i.e. 58] (1987)**

Heft 8: **Vous avez dit "toxicomanie" (II) : comment en parler?**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous avez dit «toxicomanie»?

Comment en parler?

Par Pierre-Alain GENTIL, secrétaire général de l'ADIJ



Pour la plupart d'entre nous, l'image mentale que nous conservons de la drogue, c'est celle de la tragiquement «classique» photo qui représente des WC sinistres, une silhouette affaissée sur la cuvette, et le titre-choc: «Nouvelle overdose à X». Ou encore, le titre (plus petit, et désormais en pages intérieures!) qui nous annonce: «Y grammes d'héroïne, Z mois de prison.»

Ni sensation...

Comme c'est le cas pour tous les problèmes existentiels, la toxicomanie appelle soit la simplification la plus outrancière (les titres évoqués ci-dessus) soit, alors, la complexité la plus déroutante. Comment parler de la drogue en évitant les slogans simplistes, sans verser pour autant dans l'attitude de Ponce-Pilate: «après tout, qu'ils/elles se dém...»?

...ni complaisance

Voilà le défi que tente de relever ce numéro du Bulletin de l'ADIJ, le deuxième consacré au douloureux problème de la toxicomanie. Nous avons interpellé un avocat, un enseignant, une mère de famille, un journaliste confrontés à cette préoccupation et soucieux de lui donner une réponse élaborée, désireux d'être à la fois lucides et critiques. En écho, deux professionnels de la prévention nous livrent l'état de leurs soucis et leurs espoirs.

Comme on le verra (et comme on s'en doute), le Bulletin ne livre pas de solution «clé en main». Son ambition s'arrête à vous convier, amis lecteurs, à un instant de réflexion sur un problème d'actualité, qui met directement en cause notre fonctionnement social.

Ajoutons, pour éviter tout malentendu, qu'Hélène Vonlanthen, dont les dessins illustrent ce numéro, estime tout comme nous que la vocation de la caricature réside dans sa capacité à provoquer... votre réaction!

P.-A. G.